

Bruno Sablière : « On veut diminuer le renoncement aux soins »

► **Entretien avec Bruno Sablière, de la direction de Medadom.**

Racontez-nous le point de départ de Medadom.

« L'entreprise a été créée en 2017 par deux médecins et un ingénieur polytechnicien. Medadom s'est développée sur deux canaux : via notre application sur smartphone et via ces bornes ou cabines. L'idée est de proposer une mise en relation rapide avec un médecin. Pour cela, on travaille avec des centres de santé partenaires qui salarient du temps de médecins généralistes : nous en sommes à 150 équivalents temps pleins pour 500 000 téléconsultations effectuées. On a pour objectif de se positionner sur un centre de santé par région à minima. »

Nous avons croisé ces bornes dans deux pharmacies, quels sont les lieux qui peuvent ac-



Bruno Sablière, de la direction de Medadom, plaide bien sûr pour cette machine.

cueillir ces machines ?

« C'était la première cible : 90 % sont dans des pharmacies, 1 500 sont équipées en France

(93 dans le Nord et 75 dans le Pas-de-Calais). Ça reste une cible prioritaire. Mais on veut s'adresser à d'autres acteurs pour toucher tous

les publics, comme les universités – les étudiants sont un vrai enjeu, beaucoup renoncent aux soins –, les résidences seniors ou les EHPAD, les collectivités (nous allons équiper vingt Maisons France Services) et les structures de publics fragiles... »

Les bornes ont plus d'avantages que la téléconsultation sur son portable ?

« Oui, là, on n'est pas seul devant son écran : dans les structures équipées, il y a souvent un accompagnement, il y a aussi les six instruments pour la prise de constantes (tension, température, oxygène, etc.), il n'y a pas d'avance de frais, et le fonctionnement est simple et intuitif. Il y a vraiment de la valeur ajoutée. »

Ces machines sont à la vente ou à la location ?

« Les deux. La location est sur 36 mois (dès 315 € par mois).

L'acquisition va de 20 000 à 100 000 € selon les options. Cela inclut un abonnement de quatre ans avec maintenance et accès au service médical. Au bout de quatre ans, on peut renouveler l'abonnement et garder la machine. Qui sera peut-être dépassée car on prépare déjà des évolutions. »

Pharmaciens et médecins parlent d'une réponse à la « bobologie » mais pas d'une solution pour le suivi médical : vous êtes d'accord ?

« La téléconsultation ne peut pas tout résoudre. Ce que l'on fait, c'est trouver du temps de médecin perdu car on veut diminuer le renoncement aux soins. Beaucoup arrêtent de se soigner faute de trouver un médecin. D'ailleurs, nous cherchons aussi des solutions pour réembarquer les patients qui en ont besoin dans un parcours de soins généralisés. » ■

168

C'est le nombre de pharmacies déjà équipées dans la région en machines de téléconsultation Medadom (93 dans le Nord et 75 dans le Pas-de-Calais).

Pour l'ordre des médecins : « Ça ne réglera pas la désertification »

Pour connaître l'avis des médecins sur ces bornes de téléconsultation, nous avons fait appel à l'Ordre des médecins. C'est le docteur Francis Meurin qui nous a répondu. « Ces bornes, ça ne réglera pas le problème de la désertification médicale. Ce n'est pas une solution, mais c'est tout de même une réponse à la pénurie. »

Le président du conseil départemental du Pas-de-Calais de l'Ordre des médecins concède que ces machines, « c'est mieux que rien », mais ça ne suffit pas. « Le problème avec ces cabines, c'est que ce n'est jamais le même médecin qui se connecte. Il n'y a donc aucun suivi médical. Alors, pour des petites pathologies, tout va bien. Mais certaines petites pathologies peuvent se compliquer et un suivi est nécessaire. »

« PAS DES PHILANTHROPES »

Autre inquiétude pour lui, « Medadom n'est pas philanthrope, ils sont là pour faire de l'argent. Aujourd'hui, derrière ces machines, il y a des médecins français, mais demain ? Rien ne nous l'assure. Il faut faire la différence entre cette télémédecine, qui s'est développée avec le Covid, et le télésoin. » Lui, prône cette deuxième direction, qui est une aide au diag-



nostic. « Pour moi, la solution, c'est de se regrouper. Il faut arrêter de travailler chacun dans son coin mais mutualiser et créer des centres de soin avec infirmiers, sages-femmes... qui pourraient faire les premiers examens et orienter vers le médecin si nécessaire, ce qui lui ferait gagner du temps. » ■



SUR NOTRE SITE
Sur ce sujet, retrouvez aussi une vidéo sur lavoixdunord.fr, onglet « Béthune - Bruay ».

Cette semaine
♦ **Les nouveaux gagnants dans le Pas-de-Calais***



1 nouveau gagnant a remporté

12 500 €

en jouant à **KENO**

Au Marché Wimillois de M^{me} Bochu à Wimille

♦ **Les autres gagnants.**

1 gagnant a remporté

9 151 €

en jouant à **Parions Sport****
La Belle Frégate à Boulogne-sur-Mer

1 gagnant a remporté

6 004 €

en jouant à **Keno**
Le Ktane à Mazingarbe

1 gagnant a remporté

6 000 €

en jouant à **Keno**
La Civette Héninoise à Hénin-Beaumont

1 gagnant a remporté

5 824 €

en jouant à **Parions Sport****
Le Voltigeur à Lens

*Chiffres constatés entre le 14/03/2022 et le 20/03/2022 dans le département 62
** En jouant à l'offre de paris sportifs à cotes proposées en point de vente



JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)